



Lucie Rose

Psychologue spécialisée en neuropsychologie, Doctorante au Centre Neurosciences Intégratives et Cognition – CNRS, UMR 8002, Université Paris Cité



Pauline Narme

Psychologue spécialisée en neuropsychologie, Maître de Conférences – HDR, Laboratoire Mémoire Cerveau et Cognition – UR7536, Université Paris Cité

Repérer les troubles de cognition sociale – 4 minutes de lecture

Repérer les troubles de la cognition sociale, un enjeu majeur pour le quotidien des patients.

Une altération du fonctionnement socio-cognitif peut avoir un retentissement à plusieurs niveaux. Un défaut de compréhension des intentions d'autrui, de ses affects, ou de l'information qu'il souhaite nous communiquer aura tout d'abord des conséquences importantes sur les capacités à créer et/ou maintenir des relations sociales. Lorsque le comportement social d'un individu semble à la marge au sein d'un groupe, *a fortiori* si son comportement s'inscrit en rupture totale avec son comportement antérieur (e.g. des suites d'une lésion acquise), celui-ci est généralement exclu du groupe ou s'isole de lui-même. Durant l'enfance et l'adolescence, cette mise à l'écart par les pairs peut aller jusqu'au harcèlement scolaire. Chez l'adulte, les difficultés peuvent engendrer des tensions dans les sphères professionnelle, familiale et conjugale, menant souvent à des ruptures dans l'ensemble de ces domaines (e.g. licenciement, divorce). L'ensemble résulte en un appauvrissement du réseau social, du soutien social, et s'associe à une baisse considérable de la qualité de vie des patients ainsi que de leurs proches.

Une mauvaise interprétation du message non-verbal véhiculé par un interlocuteur peut également avoir des conséquences néfastes (e.g. non-compréhension de l'humour, inférence erronée des métaphores...). Par ailleurs, une mauvaise « lecture » des intentions d'autrui peut conduire à des comportements hétéro-agressifs. A un degré plus sévère et d'un point de vue médico-légal, lorsque les difficultés de cognition sociale touchent

la cognition morale, le patient peut se mettre en danger ou mettre en danger autrui, n'ayant plus la pleine conscience des conséquences de ses actes.

Ainsi, le repérage d'un trouble de la cognition sociale, et sa caractérisation la plus fine possible, constitue un enjeu pour le devenir des patients.

Par où commencer en pratique clinique ?

La diversité des contextes dans lesquels les troubles de la cognition sociale peuvent être rencontrés implique une évaluation de cette sphère sur différents terrains cliniques, des structures médico-éducatives à la pédopsychiatrie chez l'enfant, en neurochirurgie, neurologie ou psychiatrie chez l'adulte, ou encore dans les services et structures spécialisés dans la prise en charge des personnes âgées.

Toutefois, malgré l'importance de cette évaluation, les outils à disposition des cliniciens ne sont pas exempts de limites, en particulier dans le contexte d'une pratique auprès d'enfants et d'adolescents.

Chez l'enfant, une première évaluation standardisée des processus de reconnaissance des émotions et de théorie de l'esprit peut être réalisée à l'aide de subtests de la batterie NEPSY-II. Les processus de théorie de l'esprit peuvent être approfondis à l'aide de la batterie de Nader-Grosbois et Houssa¹, chez des enfants d'âge préscolaire. Le retentissement comportemental d'éventuels troubles de la cognition sociale peut être mesuré tout au long de l'enfance et de l'adolescence à l'aide de diverses échelles dont la BASC-3 (Système d'évaluation du comportement de l'enfant²) étalonnée auprès d'enfants de 3 à 11 ans, et l'échelle SSIS-SEL (Apprentissage socio-émotionnel³) pour une évaluation des compétences socio-émotionnelles des enfants de 3 à 18 ans.

Chez l'adulte, il existe davantage d'outils permettant une approche psychométrique de certains processus socio-cognitifs, bien que ceux-ci ciblent principalement la reconnaissance des émotions et/ou la théorie de l'esprit (e.g. Mini-SEA⁴ ; TOM-15⁵). Des batteries plus exhaustives émergent également (e.g. Batterie de Cognition Sociale – BCS ; Protocole d'Évaluation de la Cognition Sociale de Bordeaux – PECS-B⁶) avec pour certaines l'intégration d'outils plus dynamiques et naturalistes (e.g. la récente publication de la batterie CLaCoS⁷). Des travaux actuellement en cours dans plusieurs équipes françaises devraient offrir très prochainement aux cliniciens des outils complémentaires, chez l'enfant et chez l'adulte.

En conclusion, l'importance de l'évaluation de la cognition sociale pour le devenir des patients en fait un domaine essentiel, qui mérite une place de taille dans la pratique clinique, au même titre que les batteries d'évaluation de l'efficacité intellectuelle, attentionnelle ou mnésique.

¹ Nader-Grosbois, N. & Houssa, M. (2016). La Batterie de tâches de Théorie de l'esprit : Validation de la version francophone. *Enfance*, 2, 141-166. <https://doi.org/10.3917/enf1.162.0141>

² Reynolds, C.R., Kamphaus, R.W. (2015). *Système d'évaluation du comportement de l'enfant : Troisième édition (BASC-3)*.

³ Anthony, C. J., Elliott, S. N., DiPerna, J. C., & Lei, P.-W. (2020a). The SSIS SEL brief scales-student form: Initial development and validation. *School Psychology (Washington, DC)*, 35(4), 277-283. <https://doi.org/10.1037/spq0000390>. Adaptation française ECPA par Pearson

⁴ Bertoux, M. L. (2014). *Mini-SEA. Évaluation de la démence fronto-temporale*. De Boeck Solal éditions. Collection Neuropsychologie en pratique.

⁵ Desgranges, B., Laisney, M., Bon, L., Duval, C., Mondou, A., Bejanon, A., ... Muckle, G. (2012). TOM-15 : Une épreuve de fausses croyances pour évaluer la théorie de l'esprit cognitive. *Revue de neuropsychologie*, 3(4), 216-220. <https://doi.org/10.3917/rne.043.0216>

⁶ Etchepare, A., Merceron, K., Amieva, H., Cady, F., Roux, S., Prouteau, A. (2014). Évaluer la cognition sociale chez l'adulte : validation préliminaire du Protocole d'évaluation de la cognition sociale de Bordeaux (PECS-B). *Revue de neuropsychologie*, 2(6), 138-149.

⁷ Collectif CLaCoS : Consensus autour de la cognition sociale. *Évaluation de la cognition sociale chez l'adulte (2022)*. Editions Hoegrefe France.

Pour aller plus loin : un prochain numéro de la Revue de Neuropsychologie sera dédié aux actualités de l'évaluation et de la remédiation de la cognition sociale en neuropsychologie (publication prévue en juin 2023).